

Introduction au modèle

Un modèle pour y voir clair et se situer face aux attentes

Ces quinze dernières années, beaucoup de termes décrivent une grande diversité de formes de promotion de la santé et de prévention. Nous avons interrogé les pratiques de l'animation socio-culturelle et du travail social hors-mur, pour formuler un modèle qui permet :

- De se situer : Où se situent la demande, les besoins des acteurs, notre volonté d'agir ?
- De se projeter : Á quels niveaux un impact est-il souhaitable, où et pour qui ? Quels moyens et quels partenariats faut-il mobiliser pour qu'un changement se concrétise ?

Ci-dessous, quelques éléments pour mieux comprendre le modèle. Pour plus de détails, il est possible de se référer au [cadre théorique et à la synthèse des pratiques](#) qui lui ont donné naissance.

Dans les relations interpersonnelles, le travail sur les groupes, dans les structures et les équipes qui offrent un cadre de vie et au sein des communautés (quartiers, cercles sociaux), le travail social comme la promotion de la santé ont pour vocation d'accompagner et de renforcer les capacités à avoir un pouvoir sur sa vie, son environnement et sa santé (empowerment). Ce travail ne peut autoriser l'évolution des comportements que s'il est légitimé par l'évolution de l'environnement, de nos cadres de vie. Il s'exerce sur les déterminants de l'environnement social, économique et physique dans chaque contexte d'intervention, lieu de vie (c.f aussi aux déterminants de la santé).

Le travail social comme la promotion de la santé favorisent un environnement qui donne accès au bien-être tant au niveau du social que de la santé. Il s'agit d'accompagner les uns à prendre place (autonomie VS marginalisation) et les autres à faire place (intégration / stigmatisation) dans un cadre cohérent qui légitime un travail sur le bien-être social et le sentiment d'équilibre qui caractérisent la santé.

La prévention propose un dialogue et une négociation sur le risque acceptable. Ce dialogue est souvent suscité par nos craintes alors que les jeunes ou notre public s'autonomisent, des prises de risques effectives, mais aussi par les évolutions de notre cadre de vie (environnement physique et social). Elle permet de créer un sens autour d'une question, de définir le problème.

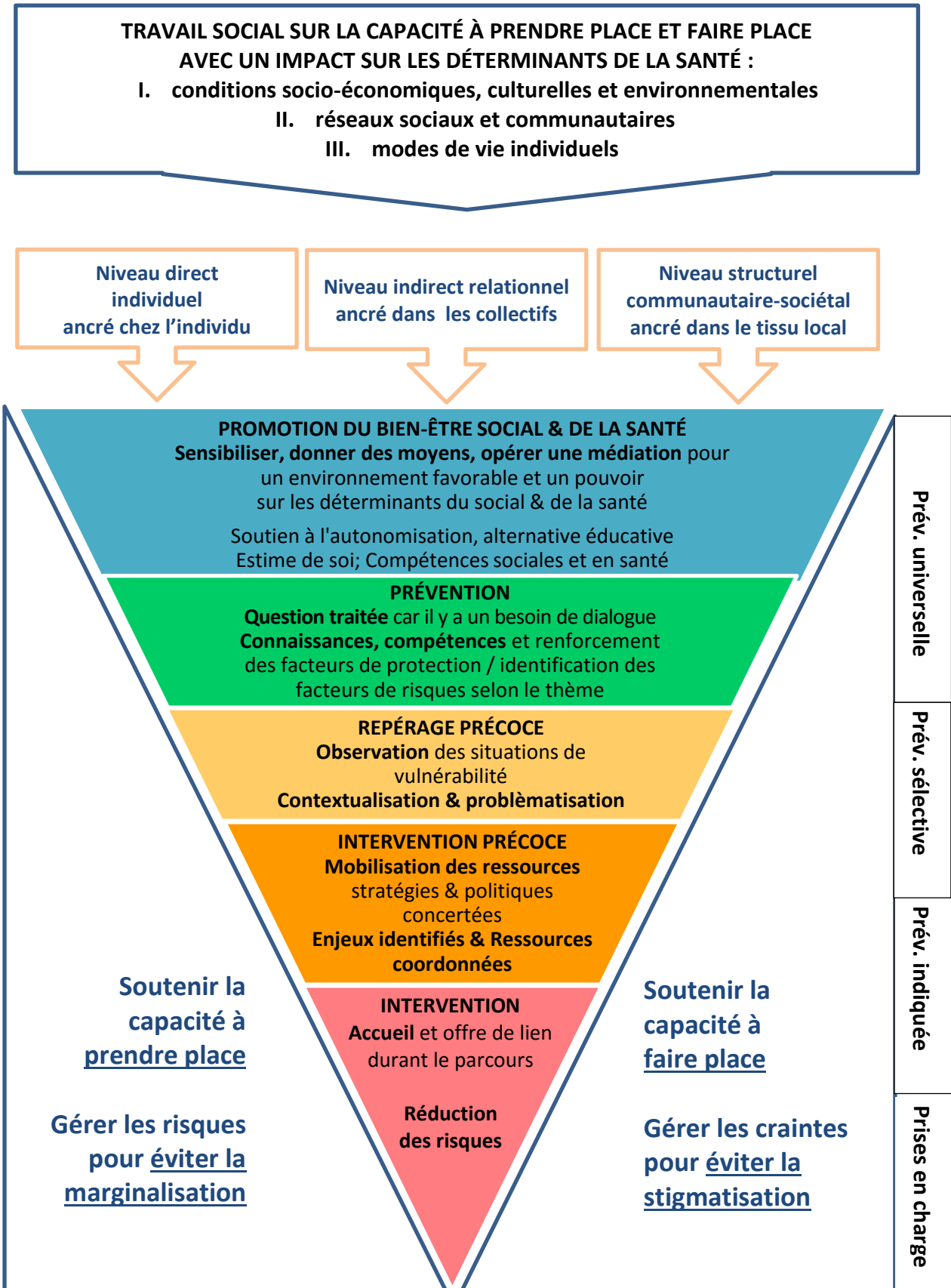
L'observation et le repérage de situations de vulnérabilité visent à identifier et nommer, pour les traiter, des contextes où les interactions, l'environnement et/ou les comportements signalent une détérioration du bien-être social/santé. Elle amène chacun-e à se positionner, voire à agir, soit en suscitant le débat (prévention), soit en proposant d'améliorer les conditions de vie (promotion), soit en définissant un accompagnement ou une régulation de la situation.

L'intervention précoce formule et met en place des stratégies, mais aussi des dispositifs capables d'accueillir les situations de vulnérabilité. Il s'agit de favoriser un positionnement précoce au moment où il est encore possible de disposer des ressources présentes chez l'individu, le groupe, dans son environnement, dans la communauté et dans la collectivité. L'individu peut demander un suivi, la communauté revisiter son projet, ce qu'elle offre et renforcer la prévention ou la promotion du bien-être social/santé. Les généralistes n'ont souvent pas d'autre pouvoir que celui que se donnent les acteurs d'une situation. Mais la libre adhésion qui caractérise leur relation aux acteurs les amène à partager leur compréhension de la situation, leurs observations et leurs craintes, dans une médiation entre la population et son environnement, les réseaux d'aide, de soin et les autorités de tous niveaux.

Dans notre modèle, **l'intervention** désigne les actions de régulation d'une situation, en principe par des prises en charges. Cependant, les généralistes continuent à accueillir et restent en lien avec les personnes concernées sur le long terme. Enfin, dans les cadres festifs, l'ASC et le travail social de proximité peuvent être amenés à proposer des actions de réduction des risques, mais aussi des politiques prenant compte des réalités et vécus dans la gestion des difficultés et des risques.

RADIX, Christian Wilhelm, novembre 2015

Les différents niveaux d'intervention



Les formes d'intervention et objectifs possibles

